

Défiance : les mouvements sociaux anti-autorité face aux institutions

Dans un monde caractérisé par l'incertitude, le risque et l'anxiété, plusieurs acteurs sociaux expriment une perte de confiance de plus en plus marquée envers les institutions (politiques, économiques, judiciaires, policières, médiatiques, etc.). Désenchantés par rapport à un système qui semble fonctionner sans eux et sur lequel ils ont l'impression de n'avoir aucun contrôle, cela se traduit notamment par un recul des modes d'engagement politique dits « traditionnels » (*i.e.* axés sur la discussion publique, la négociation et la recherche de consensus).

Tant à gauche qu'à droite, des discours populistes mettent l'accent sur des dichotomies supposément irréconciliables entre le 'Peuple' et une 'Élite' dont les définitions et les critères d'inclusion varient, mais qui ont pour effet de susciter l'indignation et d'alimenter le ressentiment à l'égard des autorités, des gouvernements, des institutions et d'autres catégories sociales. Dans ce contexte de plus en plus polarisé, on observe l'émergence de mouvements sociaux qui se positionnent en rupture avec la démocratie libérale et proposent des alternatives radicales, voire révolutionnaires. Ces mouvements adoptent une attitude de *défiance* vis-à-vis des normes et des institutions. Plutôt que de jouer selon les règles démocratiques (établies et contrôlées, selon eux, par l'adversaire), ils cherchent activement et consciemment à poser des actions transgressives, afin de contrecarrer l'autorité des « puissants » et de dégager des espaces d'autonomie au sein desquels les acteurs pourront regagner un sentiment de contrôle sur leur vie et leur environnement. Jugeant que la discussion démocratique est insuffisante ou inefficace pour générer les transformations sociales souhaitées, ces mouvements sont toutefois à risque de se radicaliser et de basculer dans la violence.

Ayant constaté ce phénomène lors d'une recherche précédente sur l'extrême droite, ce projet entend élargir la focale pour s'intéresser à un éventail plus large de mouvements sociaux anti-autorité sur l'ensemble du spectre politique. L'objectif consistera notamment à mieux comprendre la transformation du rapport au politique dans les sociétés contemporaines et à proposer des pistes de solution afin de minimiser les impacts de la polarisation sociale et prévenir la radicalisation violente.